

LAURENT FABIUS

Ministre français des Affaires étrangères

Au moment où je m'adresse à vous, je serai en fait au Pérou, à Lima, et c'est donc de Lima que je vous adresse ce salut. Pourquoi Lima ? Parce que c'est là que se tient en ce moment ce que l'on appelle la COP 20. La COP 20 est chargée de préparer la grande conférence sur le climat que Paris accueillera en décembre de l'année prochaine. L'enjeu est absolument majeur et il concerne l'énergie, et c'est pourquoi j'ai choisi ce sujet aujourd'hui. Les scientifiques n'ont plus aucun doute au sujet du dérèglement climatique. Si nous ne faisons rien, la température augmentera de trois ou quatre degrés à la fin de ce siècle, et de six ou sept degrés ensuite. Ce serait absolument catastrophique pour tous nos pays et pour leurs habitants. Nous devons prendre des mesures. La réaction est possible ; il faut limiter les gaz à effet de serre, c'est là qu'entre en jeu l'énergie. Nous devons réduire notre dépendance aux combustibles fossiles, économiser plus d'énergie et utiliser des sources d'énergie plus renouvelables – vous le savez tous. Les solutions sont à notre portée et, puisque vous allez discuter d'énergie, puisque les acteurs majeurs de l'énergie sont présents dans cette salle, je fais appel à vous pour que vous apportiez tout votre soutien à la conférence de Paris de l'année prochaine pour en faire un succès. La Chine et les États-Unis ont déjà changé d'attitude. L'Europe a pris une position audacieuse : un fonds vert a déjà réuni dix milliards de dollars pour aller dans la bonne direction. Notre avenir est en jeu. Comme le dit Ban Ki-Moon de manière concise : il n'y a pas de plan B parce qu'il n'y a pas de planète B. Et vous qui réfléchissez aux grands enjeux du monde, j'espère que vous serez aux côtés de la France, qui assurera la présidence de la COP 21 en décembre 2015, pour lutter contre le dérèglement climatique et jeter les bases d'un nouveau type de croissance. Merci.